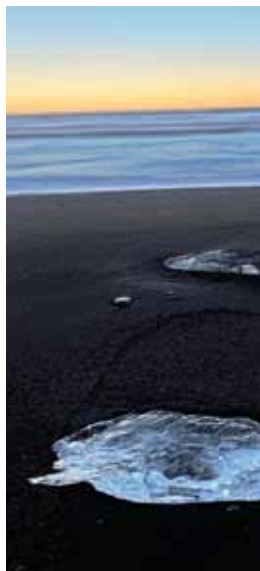


D'octobre à juillet, les régions intérieures sont inaccessibles, mais la route 1, qui fait le tour de l'île et reste ouverte toute l'année, donne accès à de spectaculaires chutes d'eau (1, Svartifoss ; 3, Skogafoss) et à de somptueux sites naturels (2 et 4, caverne de glace et plage près de Jökulsárlón). Paysage du Laugavegur (5).



Skogafoss, Svartifoss, Dettifoss, Godafoss... Grâce à ses glaciers et à sa géographie tourmentée, l'île des Vikings abrite quelques-unes des plus belles « foss » – cascades – du monde. **Par Olivier Joly**



L'ISLANDE EN CASCADES



Pour tracer son périple à la découverte des cascades d'Islande, inutile de parler la langue la plus proche du viking ancien : il suffit de repérer sur la carte routière tous les noms propres se terminant par « foss » (cascade, en islandais). C'est ainsi que l'on peut mettre le doigt sur Skogafoss, Svartifoss, Dettifoss, Godafoss, Barnafoss, Haifoss, Gullfoss... et des dizaines d'autres chutes d'eau. Aucun pays au monde, sans doute, ne compte autant de grandes cascades sur son territoire, et d'une telle diversité.

Au départ de Reykjavik, il faut emprunter la route 1, qui fait le tour de l'île. Cette route circulaire, ouverte toute l'année, donne accès aux plus spectaculaires cascades d'Islande. Il est préférable de commencer son périple dans le sens inverse des aiguilles d'une montre car la première cascade n'est alors qu'à une heure et demie de route (contre cinq en passant par le nord). La période idéale pour visiter les cascades est d'octobre à juillet (hors saison en Islande), cela permet ainsi de les découvrir autrement qu'au milieu d'une horde de touristes. Pendant toute cette période, il est impossible, d'accéder aux magnifiques régions intérieures de l'île : recouvertes d'un épais tapis de neige et battues par le blizzard, les routes secondaires qui permettent d'y accéder sont alors « lokad » (« fermées »).

Avant le départ, penser à bien s'équiper : vêtements chauds, pantalon et chaussures parfaitement imperméables, bonnet et gants. Emporter aussi son âme d'enfant pour se prêter à ce jeu de piste. Aucune difficulté technique en vue, si ce n'est celle de savoir tenir un volant sous la neige et le vent. Pourtant, le sentiment de vivre une incroyable aventure est bien présent grâce à l'inconnu, la démesure, l'infinie variété des paysages et des lumières, soumis aux humeurs brusques de la météo.

Une heure et demie après avoir quitté Reykjavik, qui abrite les deux tiers de la population de l'île (327 000 habitants), apparaît la première

cascade : Seljalandsfoss. Son charme tient surtout au petit chemin de terre qui permet de se glisser derrière le rideau d'eau. A peine le temps de s'ébrouer, voici Skogafoss, 30 kilomètres plus loin. Haute et étroite, très photogénique, elle jaillit d'un écrin de roches sombres et de mousses verdoyantes au pied du fameux volcan Eyjafjöll dont le monde entier maîtrise désormais la prononciation, depuis qu'en 2010 son éruption avait désorganisé le trafic aérien (les dates des grandes éruptions sont d'ailleurs au programme des élèves islandais).

A Skogafoss, il faut bien surveiller le sens du vent. Car si les brises marines repoussent l'eau vers l'amont, les bourrasques descendues des hautes terres poussent, elles, les embruns vers les audacieux qui s'approchent trop près. C'est ici que s'achève le Laugavegur, l'un des plus beaux treks du monde. Les jours de soleil, les voyageurs peuvent contempler un arc-en-ciel depuis le pied de la cascade. Et les plus aventureux (et les moins frileux) iront s'asseoir à ses pieds, dans une cavité parfois ornée de cristaux glacés.

Plus loin vers l'est, au pied du glacier Vatnajökull, vaste comme la Corse, se niche le parc de Skaftafell, bordé de deux magnifiques langues glaciaires. C'est le point de départ d'une marche d'une demi-heure pour rejoindre Svartifoss. Cette cascade délicate se distingue par son arrière-plan d'orgues basaltiques formées par un refroidissement très lent de la lave. Les Islandais voient dans ces majestueuses sculptures minérales en forme de fer à cheval une cathédrale des trolls, personnages du peuple invisible auxquels ils aiment encore croire.

A une heure de voiture, le lagon glaciaire Jökulsárlon, piqueté de petits icebergs, est l'une des cartes postales de l'Islande. En hiver, on y croise dix fois moins de curieux venus profiter du spectacle des glaces translucides posées sur la plage de sable noir. Certains opteront pour une balade en bateau parmi les phoques ...





Le lagon glaciaire de Jökulsárlon (ci-dessus) est l'un des sites les plus réputés de l'île. Impressionnante, Gullfoss, « la chute d'or », est une double cascade qui se jette dans un profond canyon (en haut à droite). Haifoss est, avec ses 122 mètres, l'une des plus hautes d'Islande (ci-contre).



••• - un classique -, d'autres se glisseront dans l'une des cavernes de glace qui se reforment aux premiers froids, tels d'étranges cocons d'un bleu luisant.

Plus loin, la route suit le dessin sinueux des fjords de l'est. Dissimulée au fond de l'un d'entre eux, Klifbrekkufoss est méconnue. Elle vaut pourtant le détour, avec ses six chutes en escalier, un tableau digne du *Seigneur des anneaux*. Pour la découvrir, il ne faut pas attendre les grosses chutes de neige qui bloquent le col menant au fjord. En novembre, ça passe encore... Pour s'en assurer, les Islandais consultent néanmoins religieusement tous les matins l'état des routes en temps réel sur Internet.

Dans sa remontée des vastes espaces lunaires du nord-est, la route 1 passe au large de Dettifoss. Trente kilomètres d'une route latérale, 500 mètres d'un chemin balisé, et l'incroyable rumeur se fait soudain entendre. La plus puissante cascade d'Europe (100 m de large, 45 m de haut) est un monstre écumant d'eau et de limons. Comme la plupart de ses sœurs, elle prend sa source dans les glaciers des Highlands avant de descendre les reliefs en rapides et de dévaler avec fracas les escaliers de basalte.

A pleine plus loin, la route 1 longe l'une des plus fameuses cataractes du pays. Godafoss, « la

cascade de Dieu », ainsi nommée parce qu'un chef de clan y aurait jeté des effigies païennes lors de la conversion de l'Islande au christianisme, autour de l'an 1000. Elle est large et gracieuse. Passé les grandes vallées du nord et avalé l'horizon de volcans et de déserts de lave dessinés au fusain, voici Haifoss, l'une des plus hautes cascades d'Islande (122 m). Puis apparaît Gullfoss, « la chute d'or », double cascade qui se jette dans un profond canyon. A deux heures de la capitale, près de Geysir (qui a donné son nom aux geysers) et de la faille de Thingvellir, cette cascade très imposante est la plus visitée du pays. C'est en hiver, lorsqu'elle est en partie figée dans des volutes bleutées, qu'elle apparaît dans ses atours les plus poétiques.

Au fil du périple, on se prend au jeu de dénicher des cascades dans les moindres recoins de l'île. Le bassin d'orgues basaltiques d'Aldeyjarfoss, par exemple, seulement accessible en circuit organisé avec des 4x4 équipés de pneus immenses; l'étonnante chute horizontale de Barnafoss; ou même cette chute sans nom, statufiée par l'hiver à l'orée de la péninsule de Snaefellsness. Derrière son rideau glacé se dissimule une grotte hérissée de stalagmites et de stalagmites. Secrète et magique, comme il sied à ces paysages de science-fiction. ●

CARNET PRATIQUE

Y ALLER
Icelandair dessert l'Islande depuis Paris toute l'année. Aller/retour à partir de 386 €. Elle offre aussi aux Européens en partance pour l'Amérique du Nord de faire une escale pouvant durer jusqu'à 7 nuits à l'aller et/ou au retour, sans supplément. Tél. : 01-44-51-60-51 www.icelandair.fr

Comptoir d'Islande organise n'importe quel circuit à la demande. Pour un road-trip de 11 jours le long de la route 1 avec nuits en guesthouses et fermes-auberges, compter autour de 1600 €, vol inclus. Tél. : 01-85-08-22-96 www.comptoir.fr

DORMIR, MANGER
Il existe toute une gamme de logements de qualité en Islande. Les hôtels sont les plus chers. Les guesthouses et les fermes-auberges proposent souvent une belle réduction pour qui apporte son propre sac de couchage.

Seljalandsfoss, Skogafoss
Country Hôtel Anna. De 110 € (basse saison) à 170 € (juin-sept). Tél. : +354 4878950 www.hotelanna.is

Svartifoss
Hôtel Skaftafell. De 200 € (basse saison) à 230 € (juin-sept). Tél. : +354 4781945 www.hotelskaftafelli.is

Klifbrekkufoss
Guesthouse Egilsstadir, Egilsstadir. De 130 € (basse saison) à 220 € (juin-sept). Tél. : +354 4711114 www.lakehotel.is

Dettifoss, Godafoss
Dimmuborgir guesthouse, Myvatn. Chambres : 60-80 € (basse saison), 150 € (juin-sept). Cottages : 70-150 € (basse saison), 160-210 € (juin-sept). Tél. : +354 4644210 www.dimmuborgir.is

Gullfoss
Sydra-Langholt guesthouse, Fludir. De 60 € (single) à 140 € (triple). Tél. : +354 4866574 www.sydralangholt.is